

à leur parlement, mit l'Ecosse à deux doigts de sa perte.

A l'avènement de la reine Anne, tel étoit l'état des partis en Angleterre, que les Whigs eurent encore une fois recours aux Ecossois, et leur offrirent des conditions égales, s'ils vouloient consentir à l'incorporation qui existe à présent. Il se passa beaucoup de temps avant que la majorité du parlement voulût y consentir ; mais enfin la conviction, ou plutôt l'argent répandu parmi la noblesse nécessaire, déterminâ le consentement ; et depuis cette époque, l'histoire de l'Ecosse est confondue avec celle de l'Angleterre.

FIN DE LA SECONDE PARTIE ET DU TOME PREMIER.

Page 138,

de 350

Le Don

Ibid. lig.

Ibid. lig.

Pag. 146.

longue

Pag. 157

Long

hal

Pag. 174

à rais

Pag. 27

situé

et ap

Pag. 51